

pas, il n'y a que l'amour, il n'y a que la joie de la soumission et du sacrifice ; vous avez vaincu la douleur, comme vous avez vaincu la mort.

(L. VEUILLLOT.)

ÉPREUVES.—Quiconque a passé sur la terre pour arriver au ciel porte dans le ciel une palme humide. Trempé de sang, ou de sueur, ou de larmes, la palme a été trempée dans les blessures vives souffertes par la foi.

(L. VEUILLLOT.)

JÉSUS-CHRIST.—Si la société pouvait, enfin, par un crime plus affreux que le premier déicide, s'éloigner du Christ tout-à-fait, ce serait la nuit antique, mais plus épaisse, sans aurore, sans flambeau, sans espoir ; et Dieu, pour réaliser l'enfer, n'aurait plus qu'à faire descendre l'éternité.

(L. VEUILLLOT.)

Jésus-Christ possédera le monde, parce que Dieu lui a donné le monde. Il s'en emparera suivant son droit, à sa manière, par une lente conquête, comme il s'est emparé de tout ce qu'il possède déjà. Nous disons lente : non pour Lui, mais pour nous, qui attendons péniblement son jour. Lui, il a le temps, et nous toute la durée du temps n'est qu'un éclair dans son éternité.

(L. VEUILLLOT.)

L'ÉGLISE.—Le monde pour se sauver, a besoin de vérité et de vertu. Eh bien ! le monde ne peut recevoir ni la vérité ni la vertu que de l'Eglise, et en voici la raison : Dans l'ordre de la pensée, l'Eglise est seule en possession de l'absolu, et dans l'ordre des actions, elle est seule en possession de la charité.

(DE CORTÈS.)

Nulle institution humaine n'a duré dix-huit siècles. Ce prodige qui serait frappant partout, l'est plus particulièrement au sein de la mobile Europe. Le repos est le supplice de l'Européen.

(J. DE MAISTRE.)